

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[155_Lettres du comte Molé à François Guizot : 1835-1861](#)[Item](#)[Paris, le 18 avril 1851, le comte Molé à François Guizot](#)

Paris, le 18 avril 1851, le comte Molé à François Guizot

Auteurs : Molé, Louis-Mathieu (1781-1855)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-04-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote25, AN : 163 MI 42 AP 155 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Molé, Louis-Mathieu (1781-1855), Paris, le 18 avril 1851, le comte Molé à François Guizot, 1851-04-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6263>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 30/05/2024 Dernière modification le 01/06/2024

25/

Le Messager de ce soir me fait penser
que nous ne devons pas attendre
jusqu'à lundi pour nous réunir,
qu'en dîtes vous ? j'en mets à
sa disposition de la réunion de
aujourd'hui si on le desire et
toujours à 3 h. — j'écris au Duc
de Noailles pour qu'il s'occupe
des rédacteurs de l'Union.
Lubin et Laurentis, M. Herreyer
étant absents, nous aux remarques
l'attaque à l'Union qu'on oppose
à l'opinion publique, il faut
que l'Union soutienne la fin de
l'union de nous sans toutefois
nommer le Messager et lui donner
quelque de relief. Excusez son patron

qu'il faut s'en prendre comme le
messager fait pour nous. Si nous
voulons que réunion, ^{voulez} changer d'avis
se donne moi le signal que je
pourrai propager.
votre ami,

Vendredi 14 Avril 1851